

# LA FORMATION COMME MOT D'ORDRE

*Pour grandir, le club de Charenton a misé sur la formation. Un travail de fond qui a déjà porté ses fruits puisque le club a remporté deux titres de champion de France minimes consécutifs et lancé l'un des joueurs les plus prometteurs de sa classe d'âge - Evan Fournier.*

Par Laurent SALLARD

**A**vec 430 licenciés, le club de la Saint-Charles de Charenton Saint-Maurice (SCCSM) est devenu le septième club français par la taille. Depuis le milieu des années 90, sous l'impulsion de son président, Gérard Schopfer, le club s'est lancé dans la formation. «On végétait en excellence région et on n'avait pas les moyens d'avoir une équipe de haut-niveau», justifie l'intéressé. «Notre première décision a été de mettre l'argent sur les entraîneurs plutôt que sur les joueurs. Notre projet de formation a progressivement attiré des partenaires, les municipalités (Charenton et Saint-Maurice) et le conseil général du Val-de-Marne. Ça nous a permis de dégager quelques ressources pour l'équipe première qui est montée en Nationale 2 et s'y maintient depuis.»

Mais à Charenton, l'équipe

première n'est pas la vitrine du club. Ce sont en effet les minimes qui ont pour le moment écrit les plus belles pages de l'histoire du SCCSM. Ils ont réussi l'exploit de gagner le titre de champion de France de la catégorie deux années de suite, en 2006 et 2007, ce qui n'avait jamais été fait auparavant. «Une génération extraordinaire», lance Christophe Daniel, le manager général du club. En sont issus les deux premiers joueurs du club à avoir rejoint le Centre Fédéral. Le premier, Ivan Emanuely (1,97 m, né en 1991), n'y a passé qu'un an avant de mettre le cap l'été dernier sur Nancy. Pensionnaire du Centre depuis quelques mois seulement, Evan Fournier (1,90 m, né en 1992) devrait, lui, y faire un plus long séjour. En effet, bien qu'étant cadet première année, l'arrière charentonnais s'est imposé depuis cinq matches au sein de l'équipe junior, en N1 (8,8 pts et 1,6 pd en 21'), marquant même 19 des 57 points de l'équipe face à Boulogne. «Il a tout pour être professionnel», assure le GM de la Saint-Charles. «C'est vraiment un potentiel exceptionnel, comme on en voit tous les dix ans.»

Mais le revers de la médaille, c'est qu'Ivan Emanuely et Evan Fournier ne sont pas les seuls à avoir quitté le club après leurs glorieuses années minimes, la Saint-Charles ayant du mal à conserver ses jeunes face aux centres de formation des clubs professionnels. Ainsi, après avoir remporté le championnat de France de deuxième division en 2004, les cadets de Charenton ont aujourd'hui du mal à se maintenir dans l'élite de leur catégorie

d'âge. Beaucoup de joueurs passés par la filière Charenton sont aujourd'hui professionnels, ou en passe de le devenir, comme Michaël Toti (Limoges), A'Nsi Lema (Nanterre), Gilles Chigard (Saint-Quentin), Souleymane Diabate (Dijon) et bien d'autres... «On arrive à un stade où on est au sommet de la structure avec les moyens qui sont les nôtres», explique Christophe Daniel. «Notre développement passe désormais par la mise en place, à terme, d'un centre de formation. C'est un projet qui nous tient à cœur. Il existe déjà pas mal de choses dans le nord-ouest parisien, mais beaucoup moins dans l'est. On a le savoir faire et une structure qui fonctionne bien, ce qui nous permet d'envisager ce type de projet.»

### Prochain objectif : la montée en N1 ?

Du fait de l'investissement dans la formation, le budget propre de l'équipe première est l'un des plus faibles de la Nationale 2. Malgré cela, Charenton a pour ambition d'y tenir son rang et de terminer cette saison dans la première moitié du classement. Ancien coach de Bondy et Beauvais en Pro B, Germain Fidami a pris l'équipe en main à l'intersaison 2006. Ayant réussi à la maintenir en N2 la saison dernière, il avait pris un peu de recul cet été, pour raisons professionnelles et personnelles, mais a accepté de revenir aux affaires après seulement cinq journées, rattrapé par sa passion. Dans une poule D très dense, la Saint-Charles possède à la trêve

un bilan équilibré (7 victoires et 7 défaites) qui la met à une victoire de la deuxième place, mais aussi à une défaite des relégués. «Ça oblige tout le monde, staff comme joueurs, à rester sur le qui-vive», souligne le coach. «Il faut tenir et être constant.» Fidèle à la politique du club, Germain Fidami a intégré au groupe deux jeunes joueurs formés au club, Jihad Mahboub (1,94 m, 22 ans) et Tom Brunet (1,96 m, 22 ans), désormais titulaires.

Difficile pour la Saint-Charles de rivaliser sur la durée de la saison avec les meilleures équipes de la poule. «Celles-ci fonctionnent différemment de nous», explique Germain Fidami. «On s'entraîne deux fois par semaine alors qu'elles s'entraînent quatre à cinq fois et ont un ou deux joueurs professionnels. Chez nous, les joueurs sont défrayés, mais travaillent à côté. Les dirigeants mettent vraiment tout en place pour qu'on puisse travailler correctement. Sous deux ou trois ans, on peut envisager de monter d'un cran pour pouvoir notamment garder les jeunes joueurs. Il y en a vraiment de très bons ici. J'essaie d'ailleurs de mettre en place quelques choses avec les cadets, pour qu'ils puissent s'entraîner avec nous assez régulièrement et goûter au niveau supérieur.»

«La Nationale 1 n'est pas hors d'atteinte», confirme le président. «On aura peut-être ce genre d'ambitions lorsque les finances suivront», précise le GM. Doté d'une base solide et un vivier de jeunes talents, Charenton a des arguments pour faire parler de lui dans les années à venir.

